

*Me voici !* Ceux qui se présentent à certains sacrements, la confirmation, le sacerdoce, avancent en disant : « Me voici ». C'est aussi, explique Isaïe, ce que dit Dieu à ceux qui suivent ses suggestions. Qu'en est-il de cette rencontre ? Occasionnelle ou continue ?



« Si tu dénoues les liens de servitude... Alors de ton cœur jaillira une source » ; ce chant dont je n'ai pas retrouvé toutes les paroles, reprend ces invitations de Dieu par le prophète Isaïe comme le gage de notre rencontre avec Dieu pour notre plus grand bénéfice. Est-ce une condition absolue de bonheur ? Au fond, aujourd'hui, Dieu nous rappelle non pas des prescriptions morales, un donnant-donnant, mais bien plutôt ce qui est simplement normal pour que chacun de nous avance dans une humanité reflétant réellement l'image de Dieu que nous sommes. Nous pouvons dire, nous aussi « Me voici » ; ce n'est pas Dieu en face de nous, mais Dieu en nous, qui agit alors pour le bien de ceux qui ont besoin d'être aimés. Ce sera la rencontre la plus chaleureuse et la plus lumineuse de Dieu avec nous, bien plus que nous d'abord qui venons à Dieu, car c'est Dieu qui agit le premier, qui vient sur notre terre ; c'est lui qui nous donne la capacité d'aimer ; comment ferions-nous pour agir envers les malheureux si Dieu ne disait pas le premier, en nous et par nous : *Me voici* ?

Ne prétendons pas agir pour nous mettre en avant et nous faire admirer. *C'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous.* St Paul, disent quelques spécialistes, aurait été physiquement un petit homme maladif. Sans aller forcément jusque là, agissons avec humilité. *C'est l'Esprit Saint et sa puissance qui se manifesteront, et non pas nous.* Cela va dans le même sens que ce que dit Jésus en St Matthieu : *Que ta main droite ignore ce que fait ta main gauche.* Nous faisons des tas de belles choses, le catéchisme, le service de l'autel, la beauté des liturgies, le service des pauvres, la prière, et nous ne voyons rien changer dans l'humanité ! Il y a malgré tout ce que nous faisons, nous semble-t-il, de moins en moins de croyants ! Nos efforts semblent totalement inefficaces ! Que devons-nous donc faire de plus, ou de mieux ? Eh bien, ce que nous faisons de bien et de beau, c'est l'Esprit Saint qui le fait fructifier, pas nous. *C'est l'Esprit Saint et sa puissance qui se manifesteront, pour que la foi de ceux que nous côtoyons repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*

Tel est *le sel de la terre*, ce qui est oublié quand il y en a la quantité suffisante, ni trop ni trop peu, pour que la nourriture soit bonne ; nous sommes chargés de donner son véritable goût à la société. Telle est *la lumière du monde* qu'on ne cache pas, que même on place en évidence, même si ce n'est pas elle le but de la manœuvre, parce que l'important est ce que nous voyons grâce à elle ; qu'il n'y ait aucune pénurie de lumière dans notre société ! Comme tout cela est beau, belles paroles, mais que tout cela est difficile à rendre concret. Sommes-nous disposés à dire « Me voici » à celui qui vient en disant *Me voici*, nous laissant libres de l'accueillir jusqu'à ce que ce ne soit plus nous qui vivions, mais lui en nous, jusqu'à ce que l'Esprit Saint soit notre lumière et notre force pour un bon discernement dans notre société difficile, changeante, ébranlée par les scandales ? Le synode des évêques en cours est une illustration de notre volonté d'approcher de la volonté de Dieu, car en nous écoutant les uns les autres, dans nos diocèses puis dans nos pays puis maintenant dans nos continents, puis finalement à Rome pour être le synode de l'Eglise entière, nous accueillons ensemble l'Esprit Saint disant *Me voici*, à qui nous disons « Me voici », en vue d'un monde meilleur.

C'est dans la rencontre de Dieu avec son peuple, que Dieu nous comblera de la paix et de la joie de vivre, que nous trouverons la paix et la joie de vivre.